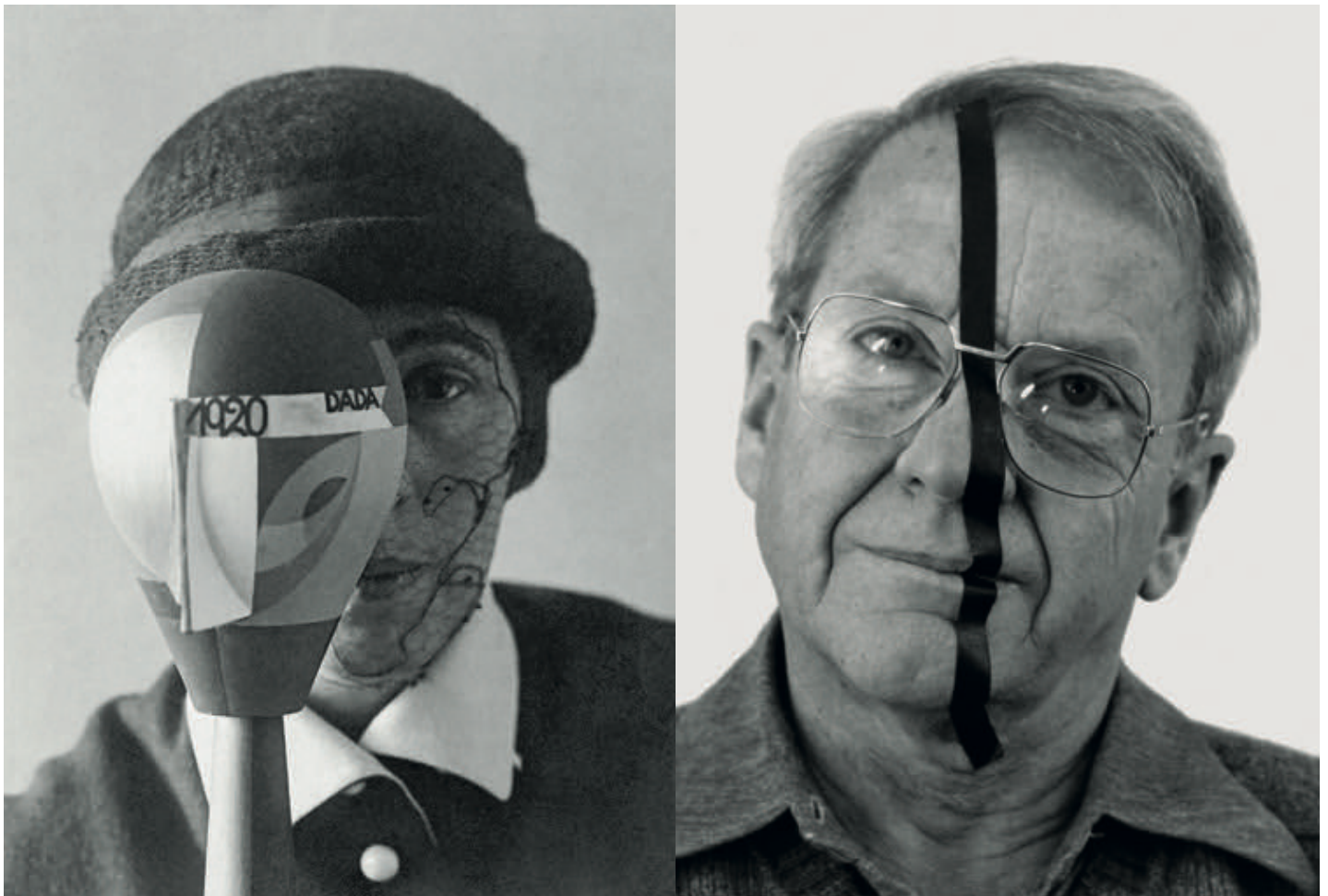


MENNOUR

# FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP

AU HASARD

9 AVRIL · APRIL - 30 MAI · MAY 2026  
47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS



La rencontre entre les œuvres de Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) et de François Morellet (1926-2016) révèle une histoire parallèle de l'abstraction géométrique, dans laquelle la rigueur de la forme dialogue avec l'imprévisibilité du hasard. Si plusieurs décennies séparent leurs pratiques, une même question traverse leurs œuvres : comment introduire une part d'indétermination dans un langage fondé sur l'ordre, la mesure et la répétition ?

Entre les années 1910 et 1920, Taeuber-Arp développe une œuvre où la géométrie se déploie avec une étonnante liberté, d'abord dans le contexte du mouvement Dada puis de celui de l'art concret porté par Theo van Doesburg qu'elle invite avec Hans Arp à participer à sa commande pour le foyer-bar de l'Aubette. Ses compositions de cercles, de carrés ou de lignes semblent obéir à une logique interne, mais échappent à toute rigidité systématique. L'artiste y introduit des décalages, des rythmes irréguliers, des équilibres instables qui donnent à la géométrie une dimension presque organique. Chez elle, la grille n'est jamais une contrainte : elle devient un terrain de jeu où la variation et la spontanéité modulent l'ordre abstrait.

C'est sous l'influence décisive des expérimentations pionnières de Taeuber-Arp que Morellet élaborera ses propres règles du jeu, abandonnant définitivement la figuration avec laquelle il avait débuté sa carrière à la fin des années 1940. Bien qu'associé aux recherches de l'abstraction géométrique, il cherche alors des moyens de perturber la logique trop parfaite du système en introduisant dans ses œuvres des procédures aléatoires : tirages au sort ou règles arbitraires qui déterminent l'organisation des lignes, des courbes et des grilles.

Ce recours au hasard, loin d'entrer en contradiction avec la rigueur géométrique, en devient le moteur. Chez Morellet, la règle est fixée à l'avance, mais son application produit des résultats imprévisibles, des « accidents » générés par un hasard programmé plutôt que par « la subjectivité des caprices de l'artiste ». Dans cette perspective, l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp apparaît comme une préfiguration essentielle. Là où elle introduisait intuitivement des variations sensibles dans la structure géométrique, Morellet systématise ce principe en confiant certaines décisions au hasard lui-même. L'une et l'autre déplacent ainsi l'abstraction géométrique d'un modèle d'ordre absolu vers un champ d'expérimentation où la règle et l'aléa coexistent. L'une et l'autre déjouent les hiérarchies traditionnelles de l'art intégrant le hasard comme une stratégie de subversion, leur travail relevant à la fois de l'expérimentation formelle et d'un refus absolu des conventions académiques. Cette filiation révèle que l'abstraction, loin d'être un langage froid ou strictement rationnel, peut accueillir l'imprévu, l'instabilité et le jeu, rappelant que derrière toute règle subsiste toujours la possibilité de son détournement.

– Christian Alandete, commissaire de l'exposition

Exhibiting the works of Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) alongside those of François Morellet (1926-2016) brings to light a parallel history of geometric abstraction in which the rigour of the form meets the randomness of chance. Though several decades separate their individual practices, the same question transpires in their works: how to introduce indetermination into a language based on order, measure and repetition?

Between the 1910s and the 1920s, Taeuber-Arp developed a body of works in which geometry unfolded with breathtaking freedom, first in the context of the Dada movement, then in the one of concrete art advocated by Theo van Doesburg, whom she invited with Hans Arp to work with her on the commission for the foyer-bar of l'Aubette. Her compositions of circles, squares and lines seemingly obey an inner logic, but escape systematic rigidity. The artist introduces into it shifts, irregular rhythms, unstable balances that give to the geometry an almost organic dimension. In her practice, the grid is never a constraint: it becomes a playing field in which variation and spontaneity modulate the abstract order.

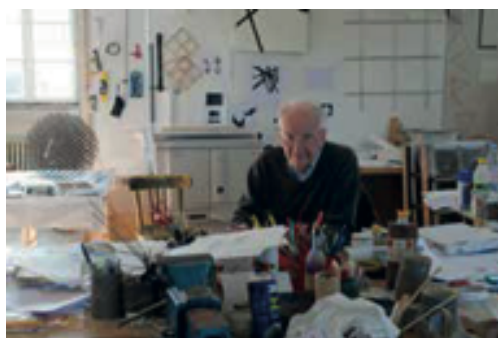
Having been strongly influenced by Taeuber-Arp's pioneering experimentations, François Morellet developed his own rules of the game, abandoning the figurative style which shaped the beginning of his career at the end of the 1940s. Though associated with the research on geometric abstraction, he searched for ways to disrupt the too perfect logic of the system, introducing into his works random processes: elements of chance or arbitrary rules that would determine the organisation of his lines, curves and grids.

Far from contradicting the geometrical rigour, that choice of randomness becomes its driving force. In Morellet's work, the rule is fixed in advance, but its implementation produces unpredictable results, 'accidents' generated by programmed chance rather than by 'the subjectivity of the artist's whims'. In this perspective, Taeuber-Arp's work appears as an all-important prefiguration. Where she intuitively introduces significant variations in the geometric structure, Morellet systematises that principle by leaving some decisions to chance. In this way, both artists shift the geometric abstraction of a model of absolute order towards a field of experimentation in which rules and hazards coexist. They avoid the traditional hierarchies of the art integrating chance as a strategy for subversion, their practices relating to both formal experimentation and a total refusal of academic conventions. This filiation shows that abstraction, far from being a cold or strictly rational language, is capable of welcoming the unexpected, instability and play, reminding us that behind every rule the possibility of its diversion always exists.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

## BIO

FRANÇOIS MORELLET (1926 – 2016), artiste autodidacte prolifique, a développé, avec ses peintures, sculptures et installations, une approche radicale de l'abstraction géométrique au cours d'une carrière qui s'étend sur plus de six décennies. Travaillant principalement avec des formes géométriques de base, Morellet s'est engagé dans une méthodologie d'objectivité rigoureuse et de détachement personnel en utilisant de



multiples matériaux dans ses œuvres (acier, tubes néon, ruban adhésif, grillage, bois...). Il entend contrôler le processus de création et démystifier la mythologie romantique de l'art et de l'artiste inspiré, en justifiant chacun de ses choix par un principe établi au préalable, qui peut d'ailleurs aller jusqu'à faire intervenir le hasard dans certaines composantes de l'œuvre. L'espièglerie et l'humour de Morellet se révèlent également dans les titres de ses œuvres, qui contiennent souvent des jeux de mots, des parodies ou des mots-valises.

Né à Cholet, en France, où il a vécu et travaillé toute sa vie, Morellet a étudié le russe à l'école des langues orientales à Paris avant de retourner diriger l'usine de jouets familiale jusqu'en 1975. Cette activité lui a permis d'acquérir une indépendance financière tout en le familiarisant avec les outillages et les techniques de production qui ont influencé sa pratique.

Après une courte période figurative dans les années 1940, Morellet se tourne vers l'abstraction après un voyage très influent au Brésil en 1950, où il a découvert l'art concret et l'œuvre de Max Bill. Outre Bill, Mondrian et Theo van Doesburg sont devenus des influences déterminantes pour l'artiste, de même que les motifs géométriques, l'esthétique anonyme et la précision de l'art décoratif islamique qu'il a rencontrés lors de sa visite de l'Alhambra, en Espagne, en 1952.

À la fin des années 1950, il découvre les « Duo-collages » de Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp par l'intermédiaire de son ami Ellsworth Kelly, ce qui l'incite à introduire le hasard comme principe central, en créant des œuvres basées sur des nombres aléatoires trouvés dans son annuaire téléphonique local ou sur la suite infinie des décimales du nombre pi.

Jusqu'en 1960, Morellet établit les différents systèmes d'arrangement des formes qu'il emploie (superposition, fragmentation, juxtaposition, interférences) en créant notamment sa première « trame », un réseau de lignes parallèles noires superposées selon un ordre déterminé.

Morellet est l'un des membres fondateurs du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) avec cinq autres artistes, Francisco Sobrino, Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Yvaral et Joël Stein, un collectif d'artistes expérimentaux qui a vu le jour en France au début des années 1960. Il participe également au mouvement international de la Nouvelle Tendance. Il cherche dans ce contexte à créer un art expérimental qui s'appuie sur les connaissances scientifiques de la perception visuelle et qui soit élaboré collectivement.

Après 1970, commence une période marquée par la création d'œuvres de plus en plus dépouillées qui jouent avec leur support et l'espace qui les environne. Il réalise également un grand nombre d'intégrations architecturales, depuis sa première intervention monumentale sur le plateau de la Reynie à Paris, en place de l'actuel Centre Pompidou, en 1971.

L'œuvre de Morellet a fait partie d'un certain nombre d'importantes expositions collectives internationales, notamment Documenta à Kassel, en Allemagne (1964 [avec le GRAV], 1968 et 1977) et la

FRANÇOIS MORELLET (1926 – 2016), a prolific, self-taught artist, developed a radical approach to geometric abstraction in his paintings, sculptures and installations over a career spanning more than six decades. Working primarily with basic geometric forms and using multiple materials in his works (steel, neon tubes, adhesive tape, wire mesh, wood...), Morellet committed himself to a methodology of rigorous objectivity and personal detachment.

His work aims to control the creative process and to demystify the romantic mythology of art and the “inspired” artist. To accomplish this, Morellet dictated that each of his choices would need to be justified by a pre-established principle—at times even involving chance in certain components of the work. Other consistent aspects in the works are his playfulness and sense of humour, as seen in their titles, which often contain puns, parodies or portemanteau words.

Born in Cholet, France, where he lived and worked all his life, Morellet studied Russian at the Ecole des Langues Orientales in Paris before returning to run the family toy factory until 1975. This work enabled him to gain financial independence as he was simultaneously familiarising himself with the tools and production techniques that would come to influence his practice.

Concluding a brief figurative period in the 1940s, Morellet turned to abstraction following a highly influential trip to Brazil in 1950. There he discovered concrete art and the work of Max Bill. Mondrian and Theo van Doesburg also became decisive influences, as did the geometric patterns, anonymous aesthetics and the precision of Islamic decorative art that he encountered during his visit to the Alhambra in Spain in 1952.

In the late 1950s, he discovered Jean Arp and Sophie Taeuber-Arp's “Duo-collages” through his friend Ellsworth Kelly. These works prompted him to introduce chance as a central principle in his art, for example creating works based on random numbers found in his local telephone book or on the infinite series of decimals of the number pi.

Up until 1960, Morellet was establishing the various systems he used to arrange forms (superimposition, fragmentation, juxtaposition, interference), notably creating his first “trame,” a network of parallel black lines superimposed in a specific order.

In early 1960s France, Morellet was one of the six founding members of the experimental artists collective Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV), which also included Francisco Sobrino, Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Yvaral and Joël Stein. He also participated in the international Nouvelle Tendance movement, which sought to collectively create and develop experimental art based on scientific knowledge of visual perception.

1970 began a period marked by the creation of increasingly stripped-down works that played with their support and the space surrounding them. He also produced a large number of architectural integrations, beginning with his first monumental intervention on the Plateau de la Reynie in Paris (1971), at the site of the present-day Centre Pompidou.

Morellet's work has been included in a number of major international group exhibitions, including Documenta in Kassel, Germany [1964 (with GRAV), 1968 and 1977] and the Venice Biennale (1970 and 1990). In 1971, his first solo museum show was organised by the Stedelijk Van Abbemuseum in Eindhoven, Netherlands, which subsequently travelled throughout Europe. Other major retrospectives of Morellet's work have been organised

Biennale de Venise (1970 et 1990). En 1971, sa première exposition individuelle dans un musée a été organisée par le Stedelijk Van Abbemuseum à Eindhoven, aux Pays-Bas, et a ensuite voyagé dans toute l'Europe. D'autres grandes rétrospectives de l'œuvre de Morellet ont été organisées à la Nationalgalerie de Berlin (1977), au Centre Pompidou (1986 et 2011) et à la Galerie nationale du Jeu de Paume (2000) à Paris. Il a également fait l'objet d'une rétrospective nord-américaine en 1984-85, qui a voyagé à la Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Brooklyn Museum et au Center for the Fine Arts de Miami. En 2010, Morellet a été le deuxième artiste à avoir une œuvre de son vivant au musée du Louvre avec l'inauguration d'une installation permanente *in situ* intitulée *L'esprit d'escalier*.

Son œuvre est représentée dans de grandes collections publiques, notamment au Centre Pompidou, à la Dia Art Foundation (New York), au Los Angeles County Museum of Art, au Museum of Modern Art de New York, au Seoul Museum of Art, à la Tate Britain, au Tel Aviv Museum, au Kunsthaus de Zurich et à la Nationalgalerie de Berlin.

at the Nationalgalerie in Berlin (1977), the Centre Pompidou (1986 and 2011) and the Galerie nationale du Jeu de Paume (2000) in Paris. He was also the subject of a North American retrospective in 1984-85, which travelled to Buffalo's Albright-Knox Art Gallery, Montreal's Musée d'art contemporain, the Brooklyn Museum and Miami's Center for the Fine Arts. In 2010, Morellet became the second artist to have a work inaugurated during his lifetime at the Musée du Louvre, the permanent *in situ* installation *L'esprit d'escalier*.

His work is represented in major public collections, including the Centre Pompidou, Dia Art Foundation (New York), Los Angeles County Museum of Art, Museum of Modern Art (New York), Seoul Museum of Art, Tate Britain, Tel Aviv Museum, Kunsthaus Zurich and Nationalgalerie Berlin.

SOPHIE TAEUBER-ARP (1889–1943) est l'une des figures majeures de l'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle et une pionnière de l'abstraction géométrique. Peintre, sculptrice, architecte, designer textile, danseuse et enseignante, elle développe une pratique multidisciplinaire qui remet en question la hiérarchie traditionnelle entre arts majeurs et arts appliqués.

Née à Davos, elle étudie à l'École des arts et métiers de Saint-Gall avant de poursuivre sa formation à Munich puis à Hamburg. Installée à Zurich en 1914, elle abandonne progressivement la figuration pour explorer l'abstraction. En 1916, elle devient professeure à l'École des arts appliqués de Zurich et participe activement au mouvement

Dada autour du Cabaret Voltaire. Elle y réalise notamment les célèbres « Têtes Dada » ainsi que les marionnettes abstraites du *Roi Cerf*.

En 1922, elle épouse Hans Arp, avec lequel elle collabore étroitement. Le couple s'installe ensuite à Paris et s'intègre à l'avant-garde internationale. En 1926, avec Theo van Doesburg, ils conçoivent les décors de l'Aubette, projet majeur qui associe peinture, architecture et espace public.

Dans les années 1930, Sophie Taeuber-Arp participe activement aux groupes défendant l'abstraction, notamment Cercle et Carré et Abstraction-Création. Sa renommée internationale s'affirme, notamment lors de l'exposition « Constructivistes » au Kunstmuseum Basel en 1937. Elle dirige également la revue internationale d'art *Plastique/Plastic*.

Contraints de fuir Paris pendant la Seconde Guerre mondiale, Taeuber-Arp et Arp se réfugient en Suisse. Elle meurt accidentellement le 12 janvier 1943 chez Max Bill. Son œuvre constitue aujourd'hui une contribution majeure à l'histoire de l'abstraction moderne.



SOPHIE TAEUBER-ARP (1889–1943) was one of the leading figures of the twentieth-century avant-garde and a pioneer of geometric abstraction. Working across painting, sculpture, architecture, textile design, dance, and teaching, she developed a multidisciplinary practice that challenged the traditional hierarchy between fine and applied arts.

Born in Davos, Taeuber studied at the School of Arts and Crafts in St. Gallen before continuing her training in Munich and Hamburg. After settling in Zurich in 1914, she gradually turned away from figurative painting to explore abstraction. In 1916 she became a professor at the Zurich School of Applied Arts and soon became actively involved

in the Dada movement around the Cabaret Voltaire. During this period she created her celebrated "Dada Heads" and the abstract marionettes for *The King Stag*.

In 1922 she married Hans Arp, with whom she collaborated closely. The couple later moved to Paris, where they were part of the international avant-garde. In 1926, together with Theo van Doesburg, they designed the interiors of the Aubette, a landmark project integrating art, architecture, and public space.

Throughout the 1930s Taeuber-Arp was active in groups promoting abstract art, including Cercle et Carré and Abstraction-Création. Her work gained international recognition, notably with the 1937 "Constructivists" exhibition at the Kunstmuseum Basel. She also edited the international art journal *Plastique/Plastic*.

During the Second World War, Taeuber-Arp and Arp fled Paris and eventually returned to Switzerland. She died tragically on January 12, 1943, at the home of Max Bill. Her work remains a key contribution to the development of modern abstraction.

 **fondation arp-taeuber**

L'exposition est réalisée en collaboration avec la Fondation Arp-Taeuber, Clamart.

The exhibition is organised in collaboration with Fondation Arp-Taeuber, Clamart.

# 100x MORELLET

---

Un événement organisé dans le cadre du centenaire de la naissance de François Morellet à l'initiative du Fonds de dotation Morellet et du Centre Pompidou.

An event organized as part of the centenary of François Morellet's birth, at the initiative of the Fonds de dotation Morellet and the Centre Pompidou.

---

CENTRE POMPIDOU-METZ  
CENTRE POMPIDOU FRANCILIEN - FABRIQUE DE L'ART, MASSY  
CHÂTEAU DE MONTSOREAU - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN  
CHÂTEAU DE VERSAILLES  
CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE, PARIS  
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE BOURGES  
ESPACE DE L'ART CONCRET (EAC - CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL), MOUANS-SARTOUX  
FRAC DES PAYS DE LA LOIRE, CARQUEFOU  
GALERIE MENNOUR, PARIS  
GALERIE DE L'HÔTEL DE VILLE, CHINON  
GRAND PALAIS, PARIS  
MAC VAL, VITRY-SUR-SEINE  
[MAC] MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, MARSEILLE  
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, CHOLET  
MUSÉE D'ARTS DE NANTES  
MUSÉE DE GRENOBLE  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES  
MUSÉE DU LOUVRE, PARIS  
MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER, BIOT  
VILLA MÉDICIS, ROME

## INFOS

### CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · [presse@mennour.com](mailto:presse@mennour.com)

### PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · [presse@mennour.com](mailto:presse@mennour.com)



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS  
+33 1 56 24 03 63 · [GALERIE@MENNOUR.COM](mailto:GALERIE@MENNOUR.COM)

MENNOUR.COM